

Théa Malhié

théamalhie99@gmail.com

@theamlhie

06 82 47 49 49

162, chemin de l'albiguier

81330 Vabre



J'ai grandi en zone rurale dans le Tarn et évolué dans différents paysages, entre les champs de blés, les carrières de granites du Sidobre et ses forêts abondantes. Des endroits que, adolescente je voulais quitter.

Dans le podcast sur le complexe rural, diffusé sur France Culture en mai dernier, je me reconnais un peu dans le parcours, sans les comparer, de Juliette Rousseau, autrice, qui a quitté la campagne et maintenant elle y est revenue ; elle raconte que c'est parce qu'elle en est partie qu'elle a tant de choses à en dire dessus maintenant. C'est ce que je ressens avec ma relation à la campagne. Je cherche à y revenir d'une manière psychique. Peut-être à renouer avec cette terre, ses histoires, à mieux les comprendre.

Je cherche à proposer, dans mon travail, des fragments de ce territoire dans différentes temporalités, avec comme fond la poésie du lieu.

d'abord avec le médium de l'édition, du livre, comme espace d'expression. J'ai récemment tenté de sortir de cet espace et de composer avec le dehors.

Je développe une pratique de l'écriture déterminée par le thème nostalgique du mal du pays, l'Heimweh, dans la tradition littéraire allemande.

C'est à travers la marche, comme moyen expérimental, que j'aborde ce territoire que je ne côtoie plus tous les jours et me permet peut-être de rendre compte de ce qui change, à travers une écriture de phrases courtes et imagées, déduite de prises de note en temps réel ou de prélèvements de mots sur des éléments langagiers entendus.

Le langage rend compte de ce dont je suis séparée mais il témoigne également de ce qui se dit du contexte écologique pour un paysage.

C'est peut-être à cet égard que pour dire une relation à mon environnement, j'ai engagé un travail photographique expérimental à partir des ressources de l'anthotype, technique ayant pour base de révélateur de la chlorophylle. L'anthotype, qui produit des images éphémères, serait une métaphore de la chose poétique, qui trouve peut-être son intensité à l'instant de la lecture avant de se laisser oublier avec discrétion.

Mon travail évolue doucement d'une forme de nostalgie vers une solastalgie.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

Chimiquement citronné Festival Parcours Bijoux, Paris	oct. 2023
«Si le ciel est rose» en duo avec l'artiste Eugénie Chat Dernier Telegramme, Limoges	mai 2022
Édition collective «Jijiji» pour «Autour de l'Herbier» BFM, Limoges	2021
«La passation du chalumeau» pour l'exposition «cold sweat» Biennale bijou contemporain, Lisbonne	juil. 2021
«Grand Oeuvre» - <i>installation</i> Chapelle des Dominicains, Carcassonne,	juil. 2019

PRESTATIONS DE SERVICES

Performance «Murmuration» avec l'artiste Lucas Lemoine - <i>Lecture, vidéo</i> 40e Marché de la poésie, Limoges, ANTALTAÏR, île Saint-Denis, Festival «été possible», Callen,	mai 2023 juil. 2023 août 2023
Lecture «Je marche dans ma tête» avec le musicien Hervé Hirondelle Festival «été possible», Callen	août 2022
Atelier dans le cadre de La croisière de l'art #4 Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine, Meymac	juil. 2023

PUBLICATIONS

Publication textes «Je marche dans ma tête»	2023
Publication texte «éboulis» Revue OUSTE	2024

STAGES

Préparation exposition, accompagnement Dernier Telegramme, Limoges	fev. 2022 à avril. 2022
Construction de décors Laurent Martinel, Castres	sept. 2020
Façonnage Atelier graphique Saint Jean, Albi	oct. 2017
Infographi Imprimerie Maffre, Mazamet	oct. 2016

DIPLÔMES

Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique ENSA, Limoges	juin 2023
Diplôme National d'Art ENSA, Limoges	juin 2021
Baccalauréat professionnel Artisanat Métiers d'Arts option communication visuelle plurimédia Notre-Dame, Castres	juil. 2018

MURMURATION

2023

Performance, son réalisé par Lucas Lemoine, lecture et projection vidéo

<https://vimeo.com/845039312>

©Anna Haillot

Une réflexion sur la disparation des oiseaux, et donc du bruit, essentiel a notre système écologique. Cette réflexion ammmène à l'écriture du texte qui est au départ inspiré par le livre «printemps silencieux» de Rachel Carson, biologiste marine, qui préviens de l'utilisation des pesticides et ses conséquences.





Le collier de Théa

2023

Court-métrage réalisé avec Yves Chaudouet et Ysande Salles
7.40min

<https://vimeo.com/830942113>

©Anna Haillot

©Paul Hubble

Une femme fabrique un collier, ce qui l'ammène à suivre le
cours de l'eau à travers différents paysages.
Une traversée onirique et poétique.





Collier #4

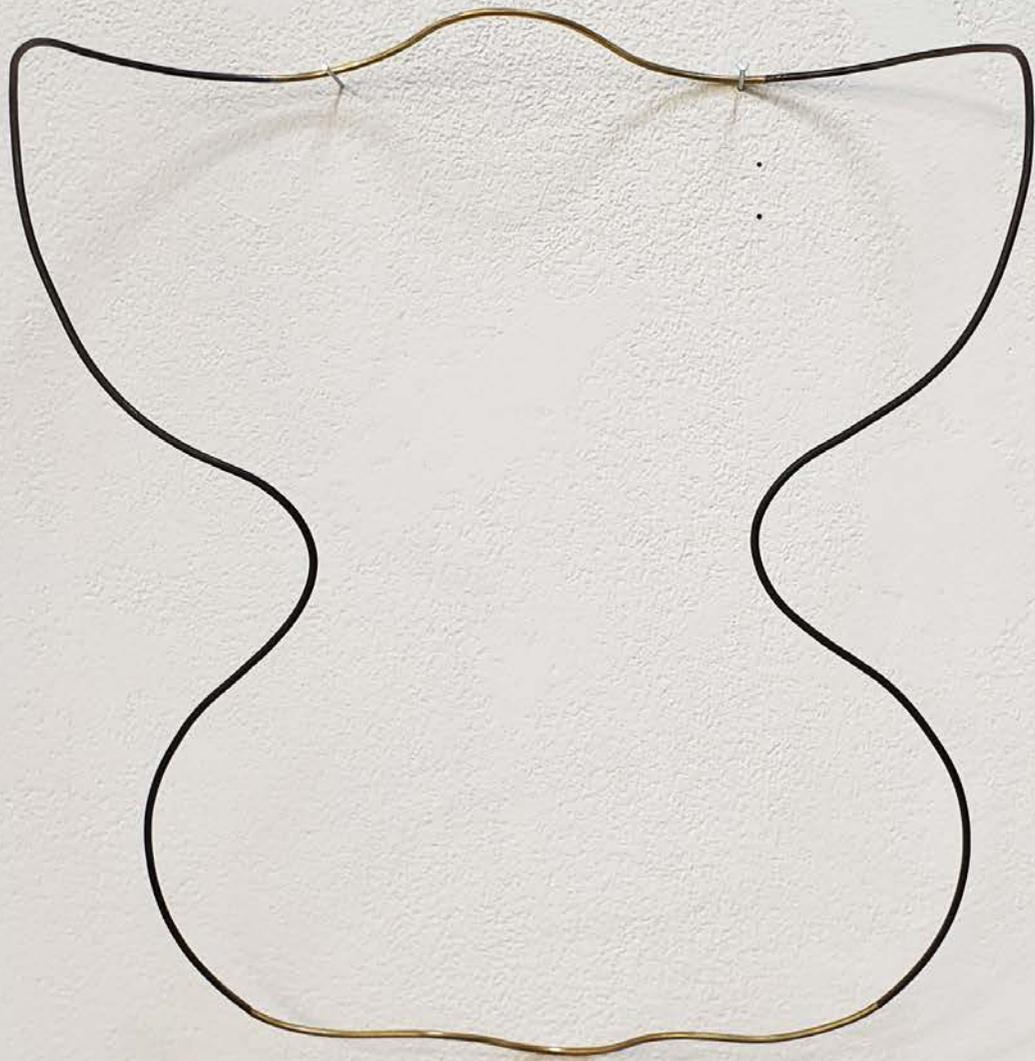
2023

Fil de fer et fil de laiton
Dimensions variables

©Paul Hubble

Collier réalisé pour le court-métrage «Le collier de Théa».
Forme inspiré de la marque laissé par l'eau dans un lac asséché.





Quelque part le temps passe et les fleurs poussent

2023

Photogrammes, terre et fleurs séchées
Dimensions variables

©Anna Haillot

Le Reste de silhouettes des gestes de cette cueillette en relation avec des fleurs qui, pendant ce temps, ont fanées.
À l'instar de Camille Vignaud qui questionne la mémoire et démontre que le souvenir est une réalité façonnée par le temps qui passe.





À la lisière

2023

Encre végétale de chlorophille de coquelico et pigment de surgot sur papier aquarelle
112x52cm

©Anna Haillot

photographie d'un champs de colza qui est voué a disparaître sous le béton
de la probable A69.



Éboulis

2023

Rouleau de papier
90x400cm

©Anna Haillot

Texte qui vient évoquer un cycle.
rédigé et mis en page sous forme de boucle.



l'oiseau n'a plus de nid

le nid déboûle dans une scierie
qui déboûle dans une zone industrielle
qui déboûle sur une route
qui déboûle quelque part

quelque part le temps passe et les fleurs poussent

le gel habille l'herbe
le soleil doux fait briller la parure de glace
le givre déboûle dans le ruisseau
qui déboûle dans la rivière
l'eau fracasse les rochers
le fleuve déboûle dans la mer
les rochers disparaîtront

les sentiers déboulent sur des routes
qui déboulent quelque part
quelque part je cueille une fleur morte au bord d'un sentier de terre

le côté et le vent accompagnent ma main vers les tiges
qui se cassent comme des os de cailles

le temps ronge les feuilles pour faire de la dentelle

les routes déboulent sur des sentiers
qui déboulent sur des ruines parfois invisibles

visibles à l'heure de la coupe
les arbres tombent puis disparaissent
d'abord le tronc parfois le

Elles ont plu sur la terre

2022

Impression jet d'encre et sérigraphie sur textile
37x43,5cm

©Anna Hailot

le mot «Sidubron» gravé dans la façade d'une ancienne carrière de granite, maintenant réhabilitée.

mot occitan qui veut dire Sidobre, l'une des traductions est « pluie céleste » qui fait références à la légende de la formation de ce lieu : *Jupiter fit pleuvoir les pierres du Ciel en faveur d'Hercule, lors qu'il deffit les voleurs Albion et Bergion.*





SIDV

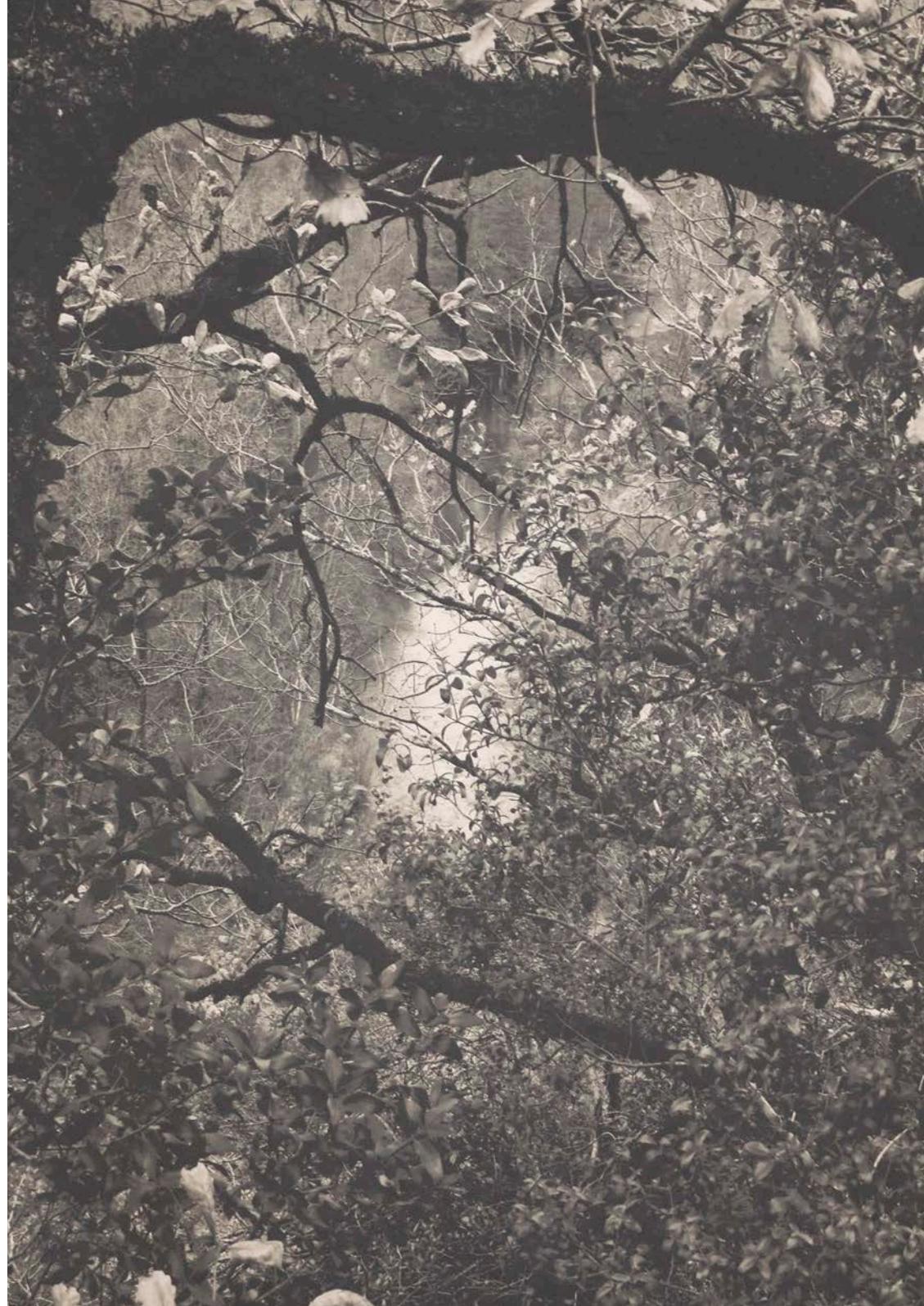
le
350

Le Gijou

2022

Impression jet d'encre
50x80cm

©Anna Haillot



Entre l'ail et le lin la roche et l'étang

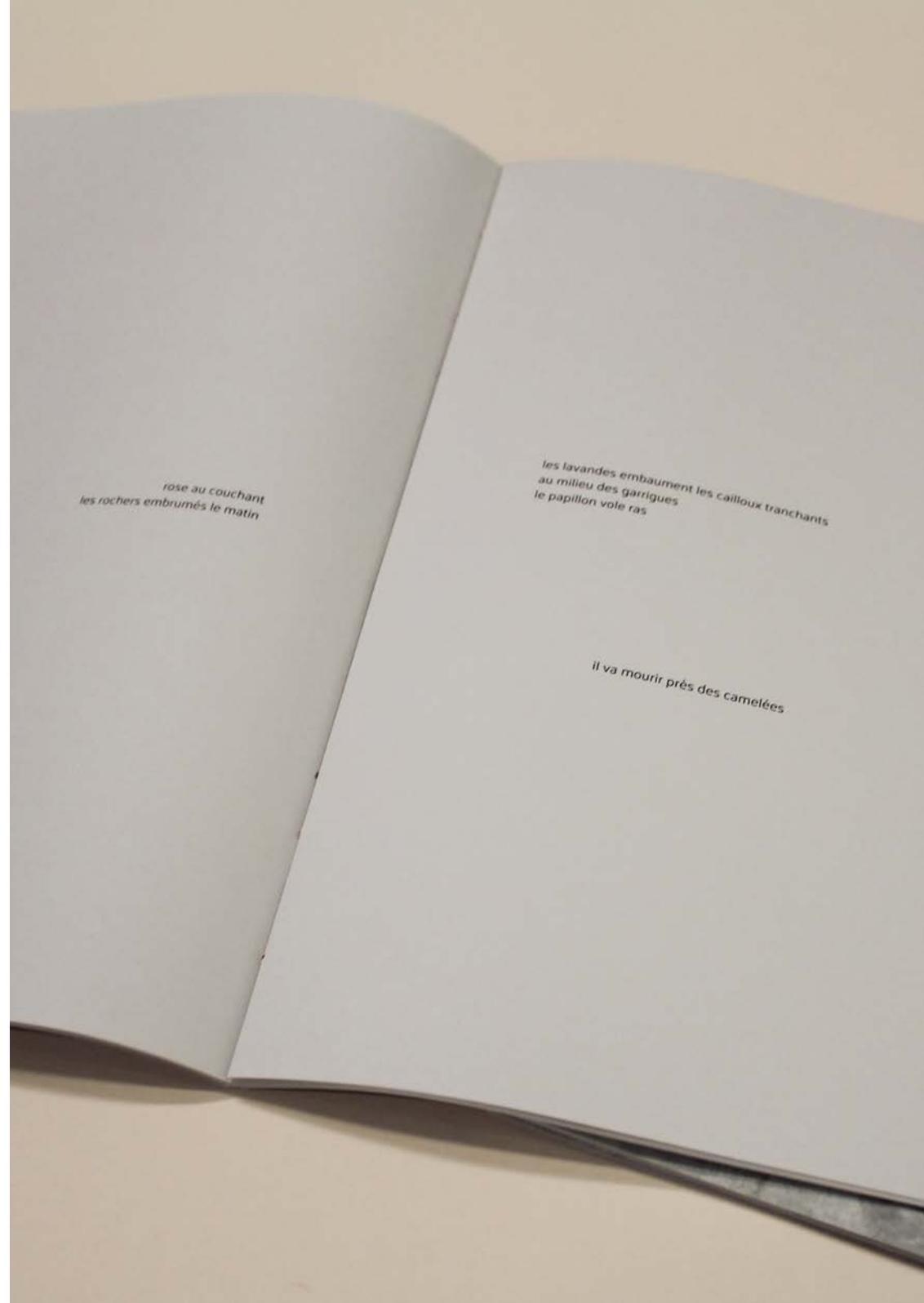
2022

Recueil de poème 34 pages et livret photographique 48 pages
Impression jet d'encre sur papier gris perlé
17x26cm

Influencée par la géopoétique du poète et écrivain Kenneth White qui est nourrie d'une relation à la terre définie comme «un contact intime avec la nature élémentale».

J'ai aimé écrire dehors, écrire le dehors, observer et entreprendre une relation. à la manière d'Herman de Vries qui considère la forêt comme son atelier.

Avec mon corps comme véhicule pour arpenter le territoire,
Je navigue entre émerveillement et éco-anxiété émergeante.





Je marche dans ma tête

2022

Lecture avec Hervé Hironnelle à l'orgue de Barbarie
au festival «été possible» à Callen
Impression sur papier craft
A5 recto verso

©Anna Haillot

Série de 12 textes qui mélangent souvenir et fiction de marches et déambulations, une proposition à la ballade dans le Tarn.



PRÈS DU SENTIER DES MERVEILLES

Je marche dans les bois
sur les feuilles
sibilantes
sous la source des singliers
qui font les cuirs gémissants
La direction à travers la forêt avait moi

Je marche dans les bois
sur les feuilles
sibilantes
sous la source des singliers
qui font les cuirs gémissants
La direction à travers la forêt avait moi

PRÈS DU SENTIER DES MERVEILLES

PRÈS DU SENTIER DES MERVEILLES

PRÈS DU SENTIER DES MERVEILLES

Collier #1
Collier #2
Collier #3

2021

Fil de laiton et fil de fer
Dimensions variables

Série de trois colliers dont les formes sont inspiré des lignes que dessinent les décolletés, lisière entre vêtement et peau.
Un travail de dessin en trois dimensions et de la forme dynamique.





Brèves de jardin

2020

Dyptique
Sérigraphie sur papier de soie
50x75cm

Mots glanés pendant des conversations qui s'entrecroisent dans un hopital.
Retranscrit sous forme de poème.



et reparte... plus belles après

un pommier

un noyer

un cerisier

tout ça va devenir inconnu pour moi

et des pruniers, sauvages peut-être...

Le nénuphar

La chair qui tremble dans la cuve
n'a pas gelé.

moins

is moins

veux que

Sur le piton rocheux

2020

Impression laser et impression images risographie sur papier munken
25x8,5cm 22 pages

Poème inspiré du concept des haiku et capture la fugacité d'un instant dans le temps.
Les textes apparaissent comme des flash de mémoire. Ils font références au Cross, un hameau de mon enfance où depuis 12 ans, une boîte (capsule temporelle) est enterrée dans un jardin et convoque souvenirs et questions.





Le Cross

2019

édition de photographies
Couverture en papier de soie
images imprimées en risographie 26 pages

A3

Photographies documentaires du hameau évoqué dans «Sur le piton rocheux».





Captation d'attention

2019

Impression laser 38 pages
21x12,5cm

Procédé de récupération de mots que je glanais à travers la parole des autres, et particulièrement dans des propos spécifiques sur l'art, l'histoire, la philosophie ou la typographie. Ce principe de prélèvement de mots, décontextualisés de leurs discours, me permettait de réinventer des phrases qui constituaient mes premiers poèmes et ma première édition.





CAPTATION
D'ATTENTION